

Join us on facebook group:  
« Lakhovsky's books and more »

Good Reading

EN VENTE AUX ÉDITIONS S. A. C. L.  
25, rue des Maronniers, PARIS (16<sup>e</sup>)

Tous les ouvrages de Georges Lakhovsky, notamment les livres  
scientifiques suivants :

Le Secret de la Vie (préface du Professeur d'ARSONVAL, de l'Institut). Un volume illustré in-16 de 278 pages, broché.....	35 fr.
Envoi par poste.....	37 fr.
<b>L'Universión.</b>	
Un volume illustré in-16 de 270 pages, broché.....	28 fr.
Envoi par poste.....	30 fr.
<b>La Science et le Bonheur.</b>	
Un volume in-16 de x-276 pp., avec 36 fig., broché. 35 fr.; franco.....	37 fr.
<b>L'Oscillation cellulaire.</b>	
Un volume in-8 <sup>e</sup> raisin de 320 pages, broché. 40 fr.; franco.....	44 fr.
<b>L'Oscillateur à longueurs d'onde multiples.</b>	
Un volume in-16 de 60 pp., avec 20 fig., broché. 10 fr.; franco.....	11 fr.
<b>La Formation néoplasique et le déséquilibre oscillatoire.</b>	
Un volume in-8 <sup>e</sup> raisin de 72 pp., avec 18 fig. dans le texte.....	10 fr.
franco.....	11 fr.
<b>La Terre et Nous.</b>	
Un volume in-16 de 189 pp., broché. 18 fr.; franco.....	20 fr.
<b>La Matière.</b>	
Un volume in-16 de 240 pp., avec fig. dans le texte. 24 fr. franco.....	26 fr.
<b>Le Grand Problème.</b>	
Un volume in-16 de 159 pp., broché. 15 fr.; franco.....	16 fr.
<b>La Nature et ses Merveilles.</b>	
Un volume in-16 de 216 pp., broché. 18 fr.; franco.....	20 fr.
<b>Longévité.</b>	
Un volume in-16 de 208 pages, broché. 18 fr.; franco.....	20 fr.
<b>La Civilisation et la Folie raciste.</b>	
Un volume in-16 de 140 pages, broché. 18 fr.; franco.....	20 fr.

Imprimé en France  
TYPOGRAPHIE FERMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup>. — NISSEL (EURE). — 1939.

Prix : 4 fr. 50

**Georges Lakhovsky**

**LA PEAU**

**Filtre de Santé**



**ÉDITIONS S. A. C. L.**  
**PARIS**

**INSTITUT**  
DE  
**PHYSIQUE BIOLOGIQUE**

---

Oscillothérapie  
Traitements Médicaux  
avec l'Oscillateur à Ondes Multiples  
et selon les méthodes de  
**GEORGES LAKHOVSKY**

---

*Consultations par le Médecin-Chef :*  
*Mercredis et Vendredis de 11 à 12 heures*  
*et sur rendez-vous*

25, rue des Marronniers  
**PARIS XVI**      Téléphone : JASmin 08-40

LA PEAU  
Filtre de Santé

## LA PEAU FILTRE DE SANTÉ

---

### LA PEAU, PROTECTION NATURELLE DU CORPS

Avez-vous déjà réfléchi à quoi sert la peau qui recouvre entièrement notre corps?

Je pressens d'ici que certains lecteurs vont se demander quelle nouveauté fantastique je vais leur présenter :

« Sans doute, M. Lakhovsky, après nous avoir parlé de l'oscillation cellulaire, de l'universon, de la pensée-vibration, des vertus de la salive et de la spermatothérapie, veut-il nous imposer une nouvelle hypothèse en nous offrant la peau? »

Eh bien, non, mes chers lecteurs, ce n'est pas d'une nouvelle hypothèse qu'il s'agit, mais d'une réalité concrète basée sur des faits expérimentaux irréfutables. Vous verrez, au cours de cet ouvrage, le rôle considérable joué par la peau dans toute notre existence, qu'il s'agisse de la santé, de la maladie, de la mort même.

Vous savez que la peau est plus ou moins colorée. C'est pourquoi l'on distingue la race blanche, la race noire, la race jaune et la race rouge. La couleur de la peau est, pour chaque race, fonction de la nature géologique du sol, de la latitude, du climat, de la nourriture. J'ai longuement développé la cause de ces variations dans mon dernier ouvrage « La Civilisation et la Folie Raciste <sup>1</sup> ».

I. Editions S. A. C. L., 25, rue des Marronniers, Paris 16<sup>e</sup>.

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous les pays.

Les extraits dans la presse sont autorisés, sous réserve de la citation d'origine.

Copyright 1939, by Georges Lakhovsky.

Bien plus, sous un climat déterminé, on rencontre des peaux de couleurs différentes : il y a des pigments bruns, roux, blonds et même une absence totale de pigments chez les albinos.

Car la nature géologique du sol varie souvent, d'un quartier à l'autre dans une localité déterminée, comme Paris ou Berlin, par exemple.

Nous verrons plus loin quel rôle considérable jouent le pigment et surtout les cellules de la peau dans le maintien de la santé et la cause de nos maladies.

Avant d'entreprendre l'exposé général du sujet, je dois vous donner d'abord quelques précisions concernant ma théorie de l'oscillation cellulaire, que de nombreux savants ont vérifiée expérimentalement depuis quinze ans dans la plupart des pays. La connaissance de cette théorie est indispensable pour la démonstration des nouvelles propriétés de la peau que je me propose de mettre en évidence.

### L'oscillation cellulaire et l'équilibre vital.

Comme je l'ai longuement exposé dans un certain nombre de mes ouvrages<sup>1</sup>, je rappellerai que toute cellule vivante est composée de deux éléments essentiels, le noyau et le protoplasma dans lequel il baigne. Le noyau est lui-même constitué par un grand nombre de filaments tubulaires, les chromosomes. En outre, des centaines de filaments beaucoup plus petits, les chondriomes, baignent dans le cytoplasma.

Chondriomes et chromosomes sont formés d'un tube en matière isolante (cholestérine, résine, graisse, plastine, etc...) à l'intérieur duquel se trouve un liquide, sorte de sérum

1. « Le Secret de la Vie », « L'Oscillation cellulaire », « La Terre et Nous », « La Science et le Bonheur », « Longévité », etc..., Editions S. A. C. L., 25, rue des Marronniers, Paris 16<sup>e</sup>.

contenant tous les minéraux de l'eau de mer et, par suite, conducteur de l'électricité.

De sorte que ces filaments constituent des circuits oscillants ultra-microscopiques, susceptibles d'osciller électriquement sur une large gamme de longueurs d'onde très courtes.

J'ai montré dans mes ouvrages que ces circuits oscillants cellulaires, chromosomes, chondriomes, vibrent électriquement sous l'action des ondes électromagnétiques ambiantes, ondes cosmiques, atmosphériques et telluriques.

Or, de nombreuses causes, extérieures et intérieures, peuvent provoquer le déséquilibre oscillatoire des cellules.

Par exemple, la variation du champ des ondes cosmiques, atmosphériques et telluriques, du rayonnement si dangereux provenant des failles terrestres, dont j'ai longuement développé l'action néfaste dans mon livre « La Terre et Nous<sup>1</sup> ».

Dans tous ces divers cas, l'oscillation cellulaire peut s'arrêter; c'est alors la mort de la cellule.

Maintenant, nous en savons assez pour pouvoir comprendre l'action de la peau pour le maintien de la santé et la lutte contre les maladies.

Examinons à titre d'exemple la pathologie du cancer.

Dans mon livre « Le Secret de la Vie<sup>2</sup> », j'ai montré à propos de l'étiologie du cancer qu'il s'agit d'une guerre de radiations entre l'oscillation cellulaire et toute autre source de rayonnement, telle que substance radio-active ou variations du champ des ondes cosmiques, telluriques et atmosphériques, voire même radiation d'un microbe.

Lorsqu'une interférence se produit entre l'oscillation cellulaire et un rayonnement quelconque, radio-actif, par exemple, la cellule meurt et sa substance se transforme en tissu néoplasique.

1. Paris, Fasquelle et C<sup>ie</sup>, Editeurs.

2. Editeurs : Gauthier-Villars et C<sup>ie</sup>, 55, Quai des Grands-Augustins, Paris 6<sup>e</sup>.

Cette théorie que j'ai lancée, il y a quinze ans, a été très discutée et combattue par certains biologistes.

Finalement, elle a été irréfutablement confirmée par de nombreux savants, en particulier par le Professeur Castaldi à l'Université de Cagliari (Italie), par le Professeur Postma de Leeuwarden (Hollande), par le Professeur Hugo Walter Reilly, de Buenos-Aires et par divers auteurs de différents pays, notamment en Allemagne.

Mais ce qui m'a fait le plus de plaisir, c'est que ma théorie de l'oscillation cellulaire vient d'être confirmée dans mon pays par une communication faite à l'Académie des Sciences, le 22 mai 1939<sup>1</sup>, par le Professeur Métalnikoff et ses collaborateurs de l'Institut Pasteur et présentée par le Professeur Emile Roubaud.

Ce remarquable travail démontre l'effet nuisible des radiations entre cellules, microbes et substances radio-actives, auquel je fais allusion dans mon article de *L'Illustration* que je reproduis plus loin.

Les auteurs prouvent que la radio-activité suscite une véritable anarchie, aussi bien dans les tissus vivants que chez les bacilles.

Ainsi des sarcines soumises à l'action d'un tube de radon se reproduisent très irrégulièrement en donnant une infinité de formes extraordinaires : microcoques, bâtonnets, de dimensions et de couleurs très différentes, aussi en forme de flèches, d'épingles, de chapelets avec des vacuoles, etc...

Supposons qu'un rayonnement radio-actif quelconque, par exemple celui d'un hydrocarbure irradié ou d'une substance radioactive, entre en contact avec la cellule vivante. Il détruira son oscillation, et sa division, devenue anarchique, donnera des formes aberrantes de toutes sortes, qui constituent des tissus néoplasiques ou autres tissus dont les cellules sont déséquilibrées.

1. Comptes rendus de l'Académie des Sciences, t. 208, n° 21.

Tout se passe comme si, dans un orchestre symphonique d'opéra, un grand nombre d'instruments se mettaient soudain à jouer faux, entraînant la cacophonie. Il en est de même pour l'organisme, où les cellules vivantes tiennent le rôle des instrumentistes de l'orchestre. Lorsqu'une substance radioactive ou lorsqu'un rayonnement extérieur déséquilibre leur oscillation, ces cellules n'oscillent plus sur leur longueur d'onde propre. Elles jouent faux et se transforment en d'autres cellules néoplasiques (cancer).

D'ailleurs, le Professeur Métalnikoff conclut en ces termes sa communication :

« On peut dire que sous l'influence des rayons radio-actifs se réveillent chez les microorganismes, ainsi que chez les autres cellules vivantes, des forces créatrices (anarchiques), qui sont capables de modifier profondément la structure et les caractères physiologiques et de provoquer l'avènement de races nouvelles (néoplasmes, bactéries, etc...). »

Depuis quinze ans que je soutiens cette vérité, à savoir que tout rayonnement radio-actif détruit la cellule vivante ou la transforme en une cellule parasitaire, néoplasique ou autre, je suis heureux qu'en France même on commence à ouvrir les yeux.

Il en sera de même pour la thérapeutique oscillatoire que je préconise, soit par les ondes courtes, dont j'ai créé en 1923 le premier appareil et que maintenant 40.000 praticiens appliquent dans le monde entier, soit par mon oscillateur à ondes multiples, encore très supérieur aux ondes courtes et qui se répand partout.

La confirmation la plus éclatante de mes théories est celle qui résulte des travaux remarquables de l'illustre Professeur Roffo, directeur de l'Institut de Médecine expérimental pour l'étude et le traitement du cancer à Buenos-Aires.

Cette confirmation, je l'ai exposée en détails dans l'article « Vers la fin d'un Cauchemar », paru dans *L'Illustration* du 18 mars 1939, que je reproduis ici à votre intention.

## Vers la fin d'un cauchemar

*L'énigme du cancer reste l'une des plus angoissantes. En dépit des recherches de tant de savants penchés sur ce problème, isolément ou travaillant dans des instituts spécialisés, et, entre tous et surtout, à l'Institut Pasteur, en dépit d'encouragements tels que ceux de la fondation Braconnier, de Liège, qui a créé des prix s'élevant à plusieurs centaines de milliers de francs, ou de l'action de la Ligue française contre le cancer, on n'avait pu encore déterminer le processus de ce mal. Or, un savant illustre, le professeur Angelo H. Roffo, de l'Université de Buenos-Aires, à la suite de travaux longs et minutieusement contrôlés dans un laboratoire qui est un modèle du genre, aurait réussi à déterminer la cause de ce mal qui fait chaque année des millions de victimes (40.000 pour la France seule). Nos lecteurs connaissent, d'autre part, les recherches du savant biologiste Georges Lakhovsky, qui s'est consacré à cette question depuis quinze ans et dont l'oscillateur à ondes multiples compte à son actif de nombreuses guérisons du cancer; au surplus, le physicien Lakhovsky n'était-il pas aussi l'instigateur de l'application des ondes courtes à la thérapeutique, comme l'ont reconnu officiellement le Congrès de radiobiologie de Venise (septembre 1934) et celui des ondes courtes de Vienne, dans sa séance du 16 juillet 1937? C'est pourquoi nous lui avons demandé de faire pour nous le point des résultats obtenus par les travaux et les recherches du professeur Roffo.*

## Le cancer provient-il d'une guerre de radiations?

Depuis le début du siècle, tous les savants du globe se sont attelés à rechercher les causes de ce fléau et ses remèdes possibles. En dépit de cette activité infatigable et combien désintéressée, nous sommes encore désarmés en face des ravages de ce mal affreux. Bien plus, on dirait même qu'il empire tous les ans.

Mais entre tous les laboratoires du monde, dont je suis les travaux avec la plus méticuleuse attention, il en est un dont je prévoyais que pourrait sortir la solution du problème : c'est l'« Instituto de Medicina experimental para el estudio y tratamiento del cancer »,

annexe de l'Université de Buenos-Aires, à la tête duquel se trouve un savant remarquable, le professeur Angelo H. Roffo.

On ne saurait en quelques lignes résumer son œuvre, si exceptionnellement importante : je dirai seulement qu'en 1935, à l'occasion de son jubilé scientifique — vingt-cinq ans de travaux acharnés à la tête de cet institut — les savants du monde entier lui ont offert un livre d'or consacré à sa gloire. Ce livre, de 2.130 pages, plus épais qu'un gros dictionnaire, ne contient pas moins de 186 articles originaux traitant, en son honneur, des progrès réalisés en matière d'étiologie du cancer dans les divers pays. Plus de vingt articles sont écrits par nos savants français, notamment par le professeur Charles Richet, le professeur G. Roussy, le professeur Lapique, le professeur Hartmann, A. Lumière et combien d'autres. Cela suffit à donner une idée de la valeur de ce savant et de la renommée dont il jouit.

Or, il semble bien avoir trouvé la cause du cancer et, par suite, ouvert la voie aux découvertes des traitements prophylactique et thérapeutique qui conviennent. Voyons brièvement comment il est parvenu à ce résultat.

Depuis une dizaine d'années, le professeur Roffo a été frappé du fait que les épithéliomas et tous les cancers de la peau et de la face sont surtout fréquents chez les paysans, ouvriers, marins et autres sujets qui, par leur métier, sont longuement exposés au soleil. Il a donc eu l'idée de chercher quelles substances chimiques caractéristiques, qu'on ne trouve pas normalement dans la peau, figurent dans les tumeurs. Et il est arrivé à cette constatation qu'il se forme toujours du *cholestérol* dans l'épithélioma. (Cette découverte a été confirmée par le professeur W. I. Cook, du Cancer Hospital de Londres, et par l'Institut Carnegie d'Anvers.)

Le professeur Roffo en a conclu que la présence du cholestérol dans le tissu épidermique provoque le cancer. Ce serait l'une des radiations solaires qui susciterait cette formation du cholestérol et, par conséquent, la tumeur néoplasique.

Quelle pouvait être cette radiation? Les travaux de divers savants italiens et allemands ont montré que, du point de vue du rayonnement, toutes peuvent être partagées en deux bandes dont la frontière est la radiation lumineuse de couleur jaune. Toutes les radiations de fréquences supérieures : violet, ultra-violet, rayons X, radio-activité, rayons gamma et ondes ultra-pénétrantes, sont nocives et cancérogènes, parce qu'elles arrêtent la division cellulaire et tuent

la cellule. Au contraire, toutes les radiations de fréquences inférieures : rouge, infra-rouge, ondes hertziennes, ont un pouvoir excitant et favorisent la division cellulaire.

**TABLEAU DES RADIATIONS** établi par le Prof. VINCENZO RIVERA :

Ultrapénétrant ou ultra-gamma		de 0,0002 à 0,0007 Å	Pour les doses existant dans les milieux ambiants : déprimantes.
Gamma	6 octaves dont 4 communes avec les rayons X	de 0,0007 à 1 Å	Pour toutes les doses expérimentales utilisées en laboratoire : déprimantes ou indifférentes, mais excitantes en définitive sur les végétaux.
X	12 octaves dont 4 infra-Röntgen et 8 Röntgen	de 0,057 à 144 Å	Même effet que les rayons gamma.
Ultra-violettes	5 octaves	de 144 à 3.800 Å	Pour les doses existant dans le milieu ambiant normal : déprimantes.
Luminescence	1 octave	de 3.800 à 7.600 Å	Partie à ondes plus courtes : déprimantes. Partie à ondes plus longues : excitantes ou moins déprimantes.
Infra-rouge	8 octaves	de 7.600 Å à 0,25 mm.	Excitantes.
Hertziennes	22 octaves	de 0,00025 à 39.000 m.	En ce qui concerne les expériences de laboratoires : excitantes dans le cas des ondes courtes

Le professeur Roffo a donc pensé que le seul rayonnement du spectre solaire susceptible de tuer certaines cellules et de les transformer en cholestérol devait être les rayons ultra-violettes. Il a par suite essayé de reproduire ces mêmes tumeurs sur des milliers de souris en les exposant soit au soleil, soit aux rayons ultra-violettes

artificiels (lampe à vapeur de mercure). Il a obtenu dans les deux cas des résultats identiques.

Un pas énorme était franchi. Les rayons ultra-violettes, qu'ils proviennent du soleil ou d'une lampe, sont donc la cause des cancers de la peau.

Cependant, la plupart des hommes succombent à des cancers internes affectant les organes : estomac, foie, reins, poumons, etc., qui ne sont pas exposés aux rayons ultra-violettes du soleil.

Ici encore, le professeur Roffo a eu une idée originale. Il a mélangé à la nourriture des souris du cholestérol irradié soit par les rayons solaires, soit par les rayons ultra-violettes artificiels. Ou bien encore il a irradié directement la nourriture contenant du cholestérol. Or, parmi les milliers de souris nourries avec ce cholestérol irradié, plus de 55 % environ ont été atteintes de tumeurs énormes du foie, de l'estomac, des reins, de l'intestin, etc., et ont succombé très rapidement. Tandis que des milliers d'autres souris, nourries avec du cholestérol non irradié, n'ont pas révélé un seul cas de cancer.

Il y a donc une différence entre le cholestérol irradié ( $C_{27}H_{46}O_2$ ) et le cholestérol non irradié ( $C_{27}H_{46}O$ ). Le professeur Roffo a étudié cette différence au point de vue chimique et au point de vue physique. Il a alors constaté que le cholestérol irradié renferme un hydrocarbure qui est photo-actif, radio-actif et fluorescent. Ce sont donc ces radiations qui, en contact avec les cellules des organes (estomac, intestin, etc.), provoquent la destruction de ces cellules et la cancérisation.

Or, depuis la création de la microbiologie, on cherchait en vain à attribuer le cancer à un microbe. De nombreux savants professent encore l'idée que les néoplasmes sont dus à un parasite. Mais il est avéré que le cancer n'est pas contagieux, d'où il résulte qu'il n'y a pas de microbe du cancer.

D'ailleurs, le fait qu'il s'agisse ou non d'un microbe ne présente en soi aucun intérêt, car ce n'est pas le microbe qui tue la cellule, mais son rayonnement.

De même, lorsqu'un hydrocarbure radio-actif vient en contact avec une cellule, comme l'a montré le professeur Roffo, ce ne sont pas ses constantes chimiques qui transforment la cellule saine en cellule néoplasique, mais son rayonnement.

Le cancer résulte donc, comme je l'ai indiqué il y a quatorze ans, d'une « guerre de radiations » entre celle de la cellule vivante et une

radiation interférente. Il peut s'agir du rayonnement d'un composé radio-actif ou de celui d'un microbe qui lui-même, répétons-le, dégage un rayonnement spécifique.

J'écrivais en effet en 1925 :

« Les microbes qui sont formés d'une cellule à noyau émettent aussi des radiations. A chaque fois que ces êtres élémentaires entrent en contact avec des êtres organisés, il se produit ce que je pourrais appeler la « guerre des radiations » entre les microbes et les cellules saines.

« Le problème qui se pose est analogue à l'angoissant dilemme devant lequel se trouve placé un sauveteur lorsque, accourant au secours d'amis en danger, il les voit aux prises avec de puissants agresseurs. Il n'ose se servir de son arme de peur de blesser ses amis confondus avec leurs assaillants dans une mêlée inextricable. Ainsi microbes nuisibles et cellules saines sont également exposés à toute action radio-active que l'on pourrait employer pour détruire le rayonnement nocif. Il est difficile de supprimer les uns sans anéantir les autres. »

C'est précisément ce qu'on a fait depuis une trentaine d'années en employant en thérapeutique substances radio-actives et rayons qui tuent en même temps les cellules malades et les cellules saines. C'est bien comme si, dans une mêlée confuse, on prétendait sauver ses amis en tirant à la mitrailleuse dans le tas.

A plusieurs reprises, d'ailleurs, la nocivité des radiations radio-actives et des rayons X pour notre organisme a été confirmée par de nombreux auteurs, notamment par S. Laborde dans *la Presse médicale* du 25 novembre 1936. Et, dans le dernier numéro (juillet-août-septembre 1938) du bulletin trimestriel *La Lutte contre le cancer*, le professeur docteur R. Reding, directeur de l'Institut de recherches cancérologiques de Bruxelles, a publié un remarquable article sur le danger que présente l'emploi en thérapeutique de certaines substances cancérogènes, notamment des substances radio-actives :

« Le praticien, écrit-il, ignore que des substances médicamenteuses qu'il emploie couramment sont douées de propriétés cancérogènes redoutables. »

#### I. L'Origine de la Vie.

Notons d'ailleurs que Roussy, Oberlin et Guérin observèrent sur 17 rats qui reçurent du thorotrast dans la cavité abdominale 11 sarcomatoses péritonéales. De même sur 5 rats ainsi traités 4 furent atteints de sarcome dans la région injectée.

On pouvait croire, jusqu'à la découverte du professeur Roffo, que seules des substances radio-actives naturelles donnaient le cancer. Nous savons maintenant que le cholestérol irradié donne aussi le cancer et que du cholestérol, il y en a partout, dans tous les aliments, dans les œufs, dans la viande, dans la graisse notamment. Or, ces aliments sont assez souvent exposés au soleil, à l'étalage des épiciers et des bouchers, même dans les cuisines...

Et pourtant la proportion annuelle des victimes du cancer n'est que de 1 pour 1.000 en France — mais cela fait tout de même 40.000 pour 40 millions de Français, c'est-à-dire un pourcentage impressionnant.

Mais enfin 999 pour 1.000 des gens résistent donc à l'action de ces substances cancérogènes qu'ils absorbent tous. C'est que, fort heureusement, intervient la résistance de l'organisme, qui est encore la meilleure des défenses naturelles.

Il en est de même de l'action des microbes. Nous hébergeons dans nos fosses nasales, dans la bouche, dans les poumons, dans l'intestin des quintillions de microbes et nous ne nous en apercevons même pas tant que l'oscillation cellulaire de notre corps est plus forte que l'oscillation du microbe.

Il en est de même pour les substances cancérogènes radio-actives, dont la radiation nuisible est, dans la plupart des cas, efficacement contrebalancée par l'oscillation cellulaire.

C'est pour renforcer cette oscillation cellulaire dans le cas d'un déséquilibre oscillatoire ou par suite d'une cause pathogène quelconque et permettre à l'organisme de résister à la maladie que j'ai, en 1923, pensé qu'on pouvait créer un champ compensateur constant de radiations très courtes (2 à 10 mètres de longueur d'onde) susceptible de neutraliser l'action des champs perturbateurs et en même temps de donner à la cellule vivante l'impulsion nécessaire pour reprendre ses oscillations normales.

A cet effet, j'ai construit un radio-cellulo-oscillateur, utilisant deux lampes triodes pour ondes très courtes réalisées spécialement pour cet appareil. Les résultats que j'ai obtenus pour la première fois avec ces ondes entretenues très courtes et à distance, sans

aucune électrode de contact, à l'hôpital de la Salpêtrière, en collaboration avec le professeur Gosset, ont été exposés dans la communication faite le 26 juillet 1924 à la Société de Biologie de Paris<sup>1</sup>. Il avait été démontré qu'avec le rayonnement de cet appareil on pouvait en quinze jours guérir des géraniums inoculés du cancer.

C'est d'ailleurs ce radio-cellulo-oscillateur qui fut, en 1923, le point de départ de tous les appareils de thérapeutique par ondes courtes (électropyrexie et autres).

Mais j'ai pensé qu'en dehors de l'effet thermique on pouvait obtenir un bien meilleur résultat en donnant au moyen d'ondes ultra-courtes un choc oscillatoire à chaque chromosome et à chaque chondriome de la cellule vivante (fig. 1 et 2). C'est alors que j'ai

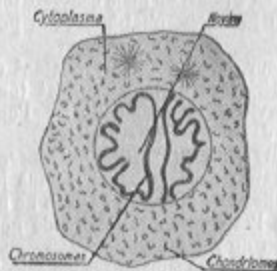


Fig. 1. — Coupe de cellule au stade normal : au centre, le noyau, de gros filaments tubulaires qui oscillent à une fréquence déterminée (chromosomes). Dans le cytoplasma, d'innombrables petits filaments, les chondriomes, oscillant à une fréquence bien plus considérable en raison de leur longueur d'onde beaucoup plus petite.

imaginé l'oscillateur à longueurs d'onde multiples permettant d'exciter chaque cellule de façon à la faire vibrer en résonance sur sa fréquence propre. Cet appareil produit un champ contenant simultanément des oscillations de toutes les fréquences, depuis 3 mètres de longueur d'onde jusqu'à l'infra-rouge. Dès 1931, j'ai commencé

1. Voir à ce sujet *L'illustration* du 16 août 1924.

les applications de cet oscillateur à ondes multiples dans divers hôpitaux de Paris : Hôpital Saint-Louis, Val-de-Grâce, Catvaire, Hôpital Necker, etc.

Parmi les nombreuses guérisons obtenues avec ce traitement, je signalerai notamment celles de divers cas de cancers internes et externes sur lesquels les rayons X et le radium avaient complètement échoué. Ces sujets guéris depuis huit ans n'ont eu aucune récurrence

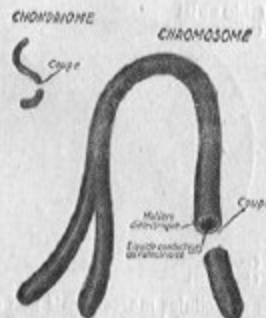


Fig. 2. — Cette figure montre deux éléments de la cellule qui jouent un rôle considérable dans la vie cellulaire : un chromosome et un chondriome, à la même échelle. Comme on le voit, le chondriome est beaucoup plus petit que le chromosome et il vibre, par conséquent, à une fréquence bien plus considérable.

et se portent bien à l'heure actuelle. Dans tous les cas pathogènes ce traitement donne de très bons résultats : ne s'attaquant pas au microbe directement, il ne détruit pas les tissus vivants, mais au contraire il renforce la vitalité de l'organisme par l'accélération de l'oscillation cellulaire; c'est donc la résistance de l'organisme ainsi renforcé qui lutte victorieusement contre le microbe et neutralise toute cause pathogène, telle que les hydrocarbures, les éléments radio-actifs de toutes sortes que nous absorbons quotidiennement.

Cette théorie de l'oscillation cellulaire a été confirmée expérimentalement dans les principaux laboratoires des divers pays.

Cela dit, nous allons comprendre l'action nocive des substances radio-actives sur la cellule vivante et la formation du cancer.

Examinons pour cela ce qui se produit dans la cellule lorsqu'elle subit le rayonnement d'un hydrocarbure ou de toute substance radio-active.

Sous l'effet de ces rayonnements de fréquence très élevée ( $F_2$ ), l'oscillation des chondriomes est renforcée. Au contraire, ce rayon-

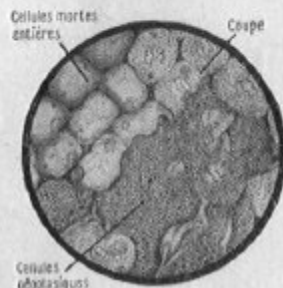


Fig. 3. — Un groupe de cellules mortes, mais non encore détruites, dans lesquelles se forment des cellules néoplasiques. On voit, à côté, des plages entièrement transformées en tissu néoplasique.

nement interfère avec l'oscillation du chromosome, dont la fréquence ( $F_1$ ) est beaucoup plus petite.

Il en résulte que, d'une part, la cellule vivante est détruite par cette interférence et que, d'autre part, les chondriomes, dont l'oscillation est renforcée par résonance, s'enveloppent d'une membrane et continuent à osciller, donnant ainsi naissance à la cellule néoplasique (cancer) (fig. 3).

Par opposition avec cette radio-activité néfaste des hydrocarbures et de toutes les radiations radio-actives, l'oscillateur à ondes multiples donne toutes les longueurs d'onde (infra-rouges et ondes hertziennes) supérieures aux radiations nocives et renforce l'oscillation des chromosomes ainsi que celle des divers éléments cellulaires. Cette théorie a été déjà confirmée en 1931, précisément par le professeur Roffo, comme en fait foi sa communication intitulé : « Les

Ondes hertziennes ultra-courtes et la vie cellulaire », étude sur les cultures de tissus normaux et néoplasiques *in vitro*, au cours de laquelle il s'est exprimé ainsi :

« Dans l'expérimentation poursuivie, j'ai obtenu des résultats intéressants que l'on pourrait interpréter comme une action sur l'oscillation cellulaire, théorie énoncée pour la première fois par Georges Lakhovsky et qui concorde avec les résultats que j'ai obtenus. »

Mais le professeur Roffo ne s'en est pas tenu là. Lorsqu'en août 1938 je le félicitai pour ses beaux succès et sa découverte de la cause du cancer, il me répondit (27 septembre) :

« Comme vous avez pu l'apprécier, la question de l'étiologie du cancer avance toujours pas à pas sur un terrain solide et sûr. Le fait de pouvoir produire des tumeurs avec du cholestérol irradié, devenu luminescent et photo-actif, met en jeu, comme action primordiale, tout ce qui est en relation avec les radiations, et nous rentrons ainsi dans le champ de vos très importantes et très intéressantes recherches. »

Ainsi donc le professeur Roffo confirme la thèse que je soutiens depuis quinze ans, à savoir que la formation néoplasique est bien due à une lutte des radiations entre les cellules saines et les substances radio-actives. Nous savons donc maintenant ce qui produit le cancer. Dès lors, il semble qu'il n'y ait plus qu'un pas à faire pour instituer la prophylaxie rationnelle de ce fléau, soit par un procédé physique, comme c'est le cas pour l'oscillateur à ondes multiples ou pour les applications de certains métaux, soit par tout autre procédé, même chimique, susceptible d'annuler la radio-activité des hydrocarbures provenant du cholestérol irradié ou chauffé.

Un grand espoir vient donc de se lever. Sans doute peut-on entrevoir la fin de ce cauchemar du cancer, qui fait annuellement tant de victimes.

Georges LAKHOVSKY.

Vous venez de lire mon article de *L'Illustration* du 18 mars 1939, que j'ai intégralement reproduit dans cette brochure. Vous avez pu y apprendre les découvertes les plus récentes relatives au cancer et qui vous aideront à suivre ma démonstration.

Cet article a eu un tel retentissement qu'ayant voulu acheter un exemplaire de ce numéro dans le courant de la semaine de sa publication, je n'ai pu en trouver dans aucun kiosque. Quinze jours après, je me suis adressé au rédacteur en chef de *L'Illustration*, en le priant de m'envoyer plusieurs exemplaires, mais il m'a répondu que ce numéro avait remporté un tel succès qu'il était entièrement épuisé et qu'il n'y avait pas de retours. De plus, j'ai reçu moi-même quantité de lettres de gens me demandant où l'on pouvait se procurer ce numéro contenant mon article, ne le trouvant nulle part, ni dans les kiosques, ni à *L'Illustration*. C'est la raison pour laquelle j'ai cru devoir reproduire *in extenso* cet article au lieu de me contenter d'en donner des extraits.

Cet extraordinaire succès est dû au fait que j'ai été le premier à annoncer à l'humanité la grande découverte du Professeur Roffo.

Et pour confirmer l'importance de ses travaux, j'ajouterai que le mardi 16 mai 1939, au cours d'une séance solennelle de la Faculté de Médecine, tenue salle du Conseil sous la présidence du Ministre de la Santé Publique et de l'Ambassadeur de la République Argentine, le Prix Amerongen, d'un montant de 100.000 francs, a été décerné au Professeur A. H. Roffo pour cette découverte.

Des discours chaleureux ont été prononcés à cette séance, notamment par le Professeur H. Hartmann, de l'Académie de Médecine.

Pour vous montrer le désintéressement du Professeur Roffo, je vous dirai qu'il a spontanément renoncé à toucher le montant de ce prix et qu'il l'a abandonné au Comité Amerongen, à charge par lui de créer deux bourses annuelles de voyage d'études destinées l'une à un jeune savant français pour se rendre à l'Institut du Cancer de Buenos-Aires, où le Professeur Roffo le logera et le nourrira, l'autre à un jeune savant argentin, qui viendra à Paris pour se perfectionner au contact de la science française.

Pour quelle raison le cancer se forme-t-il à partir de 45 ans pourquoi est-il si rare chez les jeunes?

Parce que, lorsqu'elle est jeune, la peau est imperméable aux radiations qui provoquent le cancer, tandis que chez les vieillards, elle se laisse traverser par ces rayonnements. C'est précisément ce que je me propose de vous expliquer.

Il est bien connu en physiologie, que la peau forme un écran qui arrête toutes les radiations nocives. En particulier les rayons ultra-violet, les rayonnements solaires, telluriques, atmosphériques et autres sont filtrés par la peau, qui ne distribue à l'organisme que les oscillations strictement nécessaires à l'entretien de la vie.

Si la peau n'existait pas ou si elle ne jouait pas son rôle d'écran, la vie ne pourrait pas subsister, parce que nos cellules seraient bombardées et détruites par les radiations ambiantes.

La confirmation en est que de graves brûlures de la peau, sur une surface assez grande, entraînent généralement la mort, au bout de quelques jours, ou même de quelques heures, parce que les rayonnements nocifs extérieurs pénètrent sans obstacle dans l'organisme où ils étouffent l'oscillation cellulaire.

D'ailleurs tout ce qui vit s'enveloppe toujours d'une membrane de protection, qui forme écran. Les microbes, les infusoires, les cellules sont protégés chacun par une membrane. Les arbres sont protégés par leur écorce, les insectes par une armure de chitine, les poissons et les reptiles par des écailles, les vertébrés par la peau.

Bref, tout être vivant ne peut ni exister, ni se développer sans la protection d'une enveloppe qui le sépare du milieu extérieur et forme filtre de radiations.

La nature prend tellement soin de tous les êtres qu'elle a créés, que les fromages eux-mêmes, quelle que soit leur espèce, se revêtent d'une croûte qui forme écran protecteur des ferments lactés qu'ils renferment.

Nous allons montrer pourquoi, chez les vieillards, la peau perd son pouvoir de filtration.

Je me dispenserai de vous enseigner par le détail l'anatomie et la physiologie de la peau.

Je vous rappellerai seulement que c'est une membrane assez mince, dont l'épaisseur varie, selon la partie du corps considérée, entre 1 et 3 millimètres. Elle est essentiellement constituée par deux tissus superposés, le *derme*, et l'*épiderme*.

Supposons que nous pénétrions dans le corps à travers la peau. Nous rencontrons d'abord une couche extérieure mince, élastique et transparente, qui sépare le corps du milieu extérieur. Elle est formée d'une série de couches de cellules plates. Au-dessus, des rangées de cellules à noyau, puis le corps muqueux de Malpighi qui renferme les pigments colorés de la peau.

Après l'épiderme, on rencontre une membrane fibreuse blanche, à la fois très élastique et très résistante; c'est le derme.

Je ne vous parlerai pas de toutes les particularités du tissu épithélial. Vous n'ignorez pas que la peau renferme des multitudes de petits organes : les orifices pileux et sudorifères, les glandes sébacées à la racine des poils, les glandes sudoripares, les papilles tactiles et autres qui, pour intéressants qu'ils soient, ne se rapportent pas aux propriétés de la peau dont je me propose de vous montrer le pouvoir d'écran.

Voici deux figures représentant la coupe d'une partie de la peau, la première chez un homme jeune et l'autre chez un vieillard (fig. 4 et 5).

Vous remarquerez que, dans la peau jeune, toutes les cellules sont serrées les unes contre les autres. Et comme chaque cellule est un appareil oscillatoire, dégageant un rayonnement, l'excès des ondes nocives de toutes sortes est arrêté. Ne traversent, en effet, que les radiations qui sont strictement nécessaires pour faire osciller les cellules.

Tandis que, dans la peau d'un vieillard, les cellules sont très espacées et le vide interstitiel est rempli de tissus conjonctifs, matière inerte au point de vue physiologique, qui laisse filtrer les rayonnements nuisibles de toutes sortes.

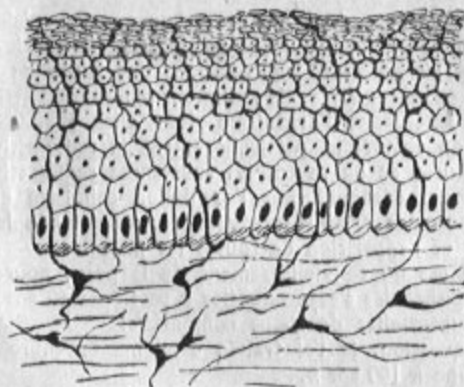


Fig. 4. — Coupe d'une peau jeune.

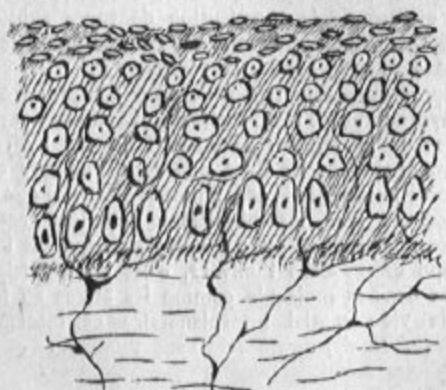


Fig. 5. — Coupe de la peau d'un vieillard.

Vous comprenez donc que les rayonnements solaires, cosmiques et telluriques, qui renferment notamment les rayons violets et ultra-violets, les radiations des failles de l'écorce terrestre et toutes sortes de radiations pénétrantes, traversent la peau, atteignent l'organisme dont elles affaiblissent les cellules, en renforçant particulièrement la radio-activité des hydrocarbures et de toutes les substances radio-actives qui, à leur tour, déséquilibrent l'oscillation cellulaire en tuant les chromosomes. D'où la formation des cellules néoplasiques : le cancer et l'apparition de toutes les maladies.

A quel est dû ce vieillissement de la peau, pourquoi les cellules épithéliales s'espacent-elles à partir de 40 ans environ et s'entourent-elles de tissus conjonctifs ?

Cette question, je l'ai traitée dans ma brochure « Pour rester jeune à 100 ans ».

J'ai expliqué d'ailleurs dans cette brochure comment l'on pouvait remédier à cette carence.

Pour donner plus de clarté à cette étude, je vais vous faire un petit exposé de la constitution de toute substance ainsi que de ses propriétés radio-actives, comme je l'ai longuement développé dans mon livre « La Matière <sup>1</sup> ».

Cet exposé vous sera très utile pour comprendre la formation des hydrocarbures radio-actifs sous l'action du rayonnement ultra-violet et le pouvoir radio-actif de ces hydrocarbures.

J'ai démontré dans ce livre que tout l'univers est rempli par une force immatérielle et infiniment élastique que je nomme l'universion et que les physiciens appellent actuellement « ondes cosmiques ». C'est cet universion qui est la cause de tout ce qui existe dans l'univers, c'est lui qui fait mouvoir les atomes dans la molécule comme les astres au firmament.

C'est le vide spatial interplanétaire et intermoléculaire qui provoque le dynamisme de tout l'univers.

1. « La Matière », Doin et C<sup>ie</sup>, Éditions S. A. C. L., 25, rue des Marronniers, Paris.

Selon le degré de compression intermoléculaire, chaque matière dégage un rayonnement spécifique. C'est l'excès de compression du vide spatial intermoléculaire qui provoque l'explosion des atomes et rend les corps radio-actifs.

Si vous enfermiez une substance radio-actif, du radium par exemple, au centre d'une sphère de plomb, entièrement pleine, de 25 mètres de diamètre, le radium perdrait tout pouvoir radio-actif, tant qu'il resterait dans cette sphère, parce qu'il y serait soustrait à l'action des ondes cosmiques et que la compression de son vide spatial serait annulée.

Les physiciens ont constaté, en effet, que les ondes cosmiques traversent au maximum une épaisseur de plomb de 11 mètres. Ainsi donc, au centre d'une sphère de plomb de 25 mètres, la radio-activité n'existe plus. Et si cette épaisseur se réduit à un mètre, son pouvoir radio-actif sera déjà considérable. En l'absence de tout écran de plomb, il sera en pleine radio-activité.

Or, la radio-activité des hydrocarbures qui provoquent le cancer est infiniment moins forte que celle du radium et il suffirait pour l'arrêter d'une plaque de plomb, non plus de 25 mètres d'épaisseur, mais d'une fraction de millimètre.

Vous comprendrez donc maintenant que les hydrocarbures radio-actifs que nous absorbons journellement en grande quantité avec nos aliments, perdent leur radio-activité, tant que la peau joue le rôle d'écran, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de 40 ans environ.

Tandis que dans le cas des vieillards, la peau laisse passer tous les rayonnements solaires, cosmiques, telluriques et autres, qui rendent très radio-actifs les hydrocarbures et autres substances de l'organisme, d'où interférence avec l'oscillation cellulaire, destruction des chromosomes et apparition du cancer.

Il en est de même pour toutes les cellules qui vieillissent et disparaissent en raison de l'affaiblissement du pouvoir d'écran de la peau.

### LA PREUVE EXPÉRIMENTALE PAR LA CUTI-VACCINATION

Ceci dit, nous allons vous montrer comment ces conceptions théoriques sont confirmées par de nombreux faits expérimentaux.

Je veux d'abord vous citer les expériences positives faites depuis une quinzaine d'années par le Professeur A. Besredka à l'Institut Pasteur de Paris.

Vers 1924, le Professeur Besredka s'aperçut que, si l'on injecte à travers la peau d'un lapin, dans un tissu interne de l'organisme, le bacille du charbon, par exemple, à doses minimes, l'animal meurt très rapidement.

Au contraire, si l'on injecte une dose plus forte, mais dans la peau seulement, cette piqûre ne provoque pas la moindre réaction.

Reprenant le même lapin, qui était resté rebelle à la piqûre de la peau, il lui a, cette fois-ci, injecté les mêmes bacilles dans les muscles. Le lapin n'a ressenti aucun effet de cette seconde piqûre et a continué à vivre normalement, comme si on ne lui avait rien fait.

Répétée un grand nombre de fois, cette expérience a toujours donné les mêmes résultats.

Le Professeur Besredka, après avoir longuement médité sur ces faits, en a conclu qu'en injectant certains microbes dans la peau, il était parvenu à immuniser l'organisme entier.

Que se passait-il donc alors dans la peau? Quel était le processus de cette immunisation? Je suis persuadé que le Professeur Besredka lui-même n'a pas songé à se l'expliquer.

Bien entendu, ce savant professeur ne s'en est pas tenu à cette expérience. Il a poursuivi ses travaux dans cette voie pendant des mois et des années. Il avait cependant conscience qu'il se trouvait là en présence d'un phénomène extraordinaire, de nature à bouleverser la médecine.

Je ne vous dirai pas tout ce que cet éminent professeur a fait depuis quinze ans, ni tous ses travaux, ni toutes ses communications à l'Académie des Sciences et aux corps savants, ni les nombreux ouvrages qu'il a publiés à ce sujet.

Mais je veux toutefois vous rapporter encore quelques expériences faites à l'Institut Pasteur, qui confirment admirablement les premiers résultats qu'il a obtenus avec le bacille du charbon.

Par la suite il lui vint aussi à l'esprit d'essayer d'immuniser l'organisme contre le cancer, par cette même méthode de cuti-vaccination.

Il a donc inoculé des sarcomes dans la peau à un certain nombre de lapins, à doses très faibles.

Contrairement à ce qui s'était passé pour le bacille du charbon, une partie de ces lapins prirent le cancer, des tumeurs se formèrent et ils succombèrent aux suites de cette inoculation. Mais les autres lapins survécurent.

Comme avec le charbon, il recommença à nouveau à inoculer le cancer aux lapins survivants, cette fois non plus dans la peau, mais dans les tissus internes.

Or, aucun des lapins ne mourut après cette deuxième injection. Cette nouvelle série d'expériences sur le cancer confirme donc, comme pour le bacille du charbon, le pouvoir immunisant de la peau.

Poursuivant toujours ses expériences, il s'aperçut au cours de l'une d'elles qu'un abcès se formait sur la peau à l'endroit où le sarcome avait été inoculé.

L'analyse de cet abcès lui révéla qu'il renfermait des streptocoques.

Rien que de naturel dans le fait que cet abcès était vite résorbé et que le lapin guérissait.

Mais il était plus extraordinaire que le lapin restât immunisé contre le cancer. On pouvait donc alors lui injecter une dose massive de sarcome (cancer) sans qu'il en parût autrement incommodé.

Il va de soi que ces expériences furent répétées des milliers de fois. Elles donnèrent toujours le même résultat : les animaux restaient totalement immunisés et les sarcomes ne prenaient pas.

Naturellement, les savants, mis au courant de ces faits, se montrèrent sceptiques, comme toujours d'ailleurs. En présence de ces résultats irréfutables, ils durent pourtant s'incliner.

Mais que se passait-il donc dans la peau? Il semble bien que personne alors n'eut la curiosité de se le demander, et pour cause, car personne ne pouvait l'expliquer.

D'ailleurs, le Docteur André Jaubert, qui a exposé longuement les travaux de Besredka dans le même numéro de *L'illustration* à la suite de mon article, s'est exprimé ainsi :

« Par quel mécanisme le streptocoque neutralise-t-il l'action des bactériidies ou du principe cancéreux? »

« Ceci est un autre problème de nature à intéresser les savants, mais d'une importance secondaire (!) au point de vue thérapeutique. »

Il arrive trop souvent hélas! que les savants se contentent d'étudier les effets sans en rechercher les causes profondes. Or, il n'y a pas d'effet sans cause et la connaissance des causes premières permet, non seulement d'expliquer le fait en question, mais encore d'éclairer une multitude d'autres phénomènes inexplicables et, d'une manière générale, de pénétrer plus avant dans les secrets de la nature.

Il n'est donc pas étonnant que le Professeur Besredka, enthousiasmé des résultats obtenus, n'ait pas cherché à remonter plus haut pour trouver la cause.

Je vais donc essayer, à la lumière des considérations exposées au cours de cette brochure, de vous expliquer pourquoi des sarcomes (cancer) mélangés avec les streptocoques, perdent leur virulence, et pourquoi, après une première injection dans la peau, les autres injections de sarcome dans les tissus ne transforment plus les cellules saines en cellules néoplasiques.

Comme je l'ai écrit plus haut, dans l'article de *L'illustration*, reproduit ci-dessus, j'ai expliqué dans mon livre, *Le Secret de la Vie*, il y a une quinzaine d'années, la cause du cancer et des maladies de toutes sortes. J'en ai conclu qu'il s'agissait d'une guerre de radiations.

Lorsqu'une cellule se trouve en contact avec un microbe, si le rayonnement de la cellule est plus fort que celui du bacille, c'est celui-ci qui meurt.

Si, au contraire, le rayonnement de la cellule est affaibli par une cause pathogène, c'est le microbe qui se développe au détriment de la cellule.

Il en est de même pour le cancer, si le rayonnement de la cellule néoplasique l'emporte sur celui de la cellule saine, les cellules saines se transforment en cellules aberrantes ou néoplasiques (cancer). C'est ce qui arrive généralement.

Si le rayonnement de la cellule saine est plus fort, les cellules néoplasiques, dont l'oscillation est annulée, se résorbent, d'où absence de tumeur.

Nous pouvons maintenant comprendre ce qui se passe lorsqu'on injecte dans la peau un mélange de cellules néoplasiques et de streptocoques.

Nous savons que, si l'on injecte dans la peau des sarcomes seuls, il se forme une tumeur et une partie des animaux, souvent la totalité, succombent à cette inoculation, parce que, dans ce cas, le rayonnement des cellules néoplasiques est plus fort que celui des cellules de la peau.

Au contraire, en mélangeant les cellules néoplasiques avec

des streptocoques, ces microbes affaiblissent par interférence, dans une certaine mesure, le rayonnement des cellules néoplasiques. C'est la raison pour laquelle ces cellules néoplasiques ne prennent jamais et pourquoi le cancer ne se développe pas.

Il s'agit dans ce cas, en réalité, d'une guerre de radiations, comme je l'ai dit plus haut. Au cours de cette guerre, les cellules de la peau ont dû appeler à leur secours de nombreux leucocytes, qui ont constitué une véritable armée alliée de celle des cellules saines. Grâce à cette alliance des radiations les cellules normales sont devenues plus fortes et plus nombreuses, elles se sont resserrées et ont formé une sorte d'union sacrée pour boucher les brèches de la peau devenue perméable aux rayonnements extérieurs.

Grâce à ce front compact de ces cellules, l'ennemi — la radiation nocive — ne peut plus pénétrer dans l'organisme pour l'affaiblir à l'intérieur.

Dans ce cas, lorsqu'on injecte à nouveau dans l'organisme à travers la peau, dans une partie quelconque du corps, des cellules néoplasiques à dose massive, ces cellules, qui ne peuvent recevoir de l'extérieur les radiations nécessaires à leur vie, meurent et c'est en quoi réside précisément le mécanisme de l'immunité.

Pour vous montrer à quel point la filtration des radiations nocives est importante pour l'équilibre de tout l'organisme en général, je vous citerai une série d'expériences remarquables faites par l'illustre savant qu'est le Professeur Roffo, à l'Institut de Médecine expérimentale pour l'étude et le traitement du cancer à Buenos-Aires.

Dans un article intitulé « La lumière monochromatique sur la cholestérinie cutanée provoquée par les irradiations ultra-violettes <sup>1</sup> », ce professeur a montré le rôle considérable joué par le dosage des radiations au moyen des filtres colorés,

1. Boletín del Instituto de Medicina experimental para el estudio y tratamiento del cancer, Avril 1938, n° 47, p. 97.

Ce travail, qui confirme par ailleurs ma thèse de la fonction d'écran de la peau, est si important que j'estime nécessaire d'en publier ci-dessous de larges extraits.

### La Lumière monochromatique sur la cholestérinie cutanée provoquée par les irradiations ultraviolettes

Par le Professeur A.-H. ROFFO.

« En étudiant la distribution cutanée du cholestérol, j'ai indiqué en 1926 qu'elle varie dans les diverses régions de la peau en fonction de l'exposition plus ou moins fréquente aux irradiations solaires.

« C'est cette hypercholestérinie locale des régions exposées au soleil que je désigne du nom de *masque* et *ganis cholestériniques*, nom qui traduit l'idée de l'origine et de la localisation de ce processus.

« En effectuant nos localisations sur un total de 600 cas, nous avons constaté que le pourcentage de l'augmentation de cholestérol cutané de la face par rapport à celui de l'abdomen est beaucoup plus élevé chez les personnes qui travaillent au grand air — agriculteurs, maçons, marins, c'est-à-dire qu'il est en relation avec le genre de vie. D'autre part, ces mêmes déterminations ont permis d'établir la relation qui existe entre cette cholestérinie de la peau et l'évolution de la vie humaine : la teneur en cholestérol est petite chez le fœtus, elle augmente au fur et à mesure que l'enfant subit de plus en plus l'irradiation solaire, pour arriver à son maximum chez l'homme adulte.

« En considérant l'effet des radiations du spectre solaire et en ne comptant que les radiations actiniques, — nous laissons de côté les conditions de sensibilité biologique, vu que nos expériences étaient toujours effectuées sur des centaines de rats de la même souche, — nous sommes arrivés à envisager la question de la longueur d'onde comme facteur prépondérant dans cette action héliobiologique.

« Après avoir effectué des études comparatives sur les diverses radiations du spectre solaire, ultra-violettes et lumineuses de 2.000 à 10.000 Å, comme aussi sur les radiations d'ondes ultra-courtes, des rayons lumineux sans ultra-violet, etc., nous avons pu établir

que ce sont les rayons ultra-violetes solaires qui exercent l'action décisive dans ce processus, et surtout ceux qu'on nomme les ultra-violetes longs. Nous avons obtenus les mêmes résultats avec les ultra-violetes d'une source artificielle (lampe de quartz).

« Nous avons travaillé avec des filtres colorés, qui, tout en ayant l'inconvénient de laisser passer des radiations de différentes longueurs d'onde comprenant, selon la qualité du filtre, une gamme plus ou moins étendue du spectre visible, nous permettent tout de même d'obtenir des résultats très intéressants.

« A cet effet, nous avons pris la précaution de nous servir du spectre des radiations émergentes de chacun des filtres en le calculant par rapport aux longueurs d'onde correspondantes.

« Il est nécessaire, pour la juste interprétation de ces résultats, que les radiations émergentes d'un filtre de couleur soient celles qui lui confèrent sa couleur particulière. Ainsi si un faisceau de lumière blanche tombe sur un filtre vert, les irradiations correspondant à la gamme du spectre visible, la plupart étant réfléchies par la matière dont se compose le filtre, le reste se transformant en radiations.

« En utilisant cette technique de filtres, avec leur documentation spectrophotographique correspondante, nous pouvons nous référer à la richesse, c'est-à-dire à la quantité des radiations d'une couleur déterminée que laisse passer un filtre.

« Les expériences qui ont motivé la présente communication ont été effectuées avec deux espèces de filtres : 1° Cellophane commerciale, colorée aux différentes couleurs du spectre; 2° Cellophane colorée avec des substances colorantes organiques.

« On trouvera ci-dessous les résultats obtenus avec les différents filtres utilisés. Je donne ces chiffres globaux, chacun correspondant à 10 animaux; ces déterminations correspondent au total, à 240 animaux.

### I. — DÉTERMINATIONS EFFECTUÉES AVEC DES FILTRES DU COMMERCE COLORÉS

Série d'animaux	FILTRES	Pourcentage de Cholestérol		Différence en Cholestérol dans l'oreille irradiée
		Oreille non irradiée	Oreille irradiée	
1	O. Contrôleur .....	7.272	7.944	+ 0,672
2	Cellophane transparente.....	6.552	6.771	+ 0,219
3	Cellophane jaune .....	6.429	6.475	+ 0,046
4	Cellophane bleue .....	4.664	4.595	- 0,069
5	Cellophane violette .....	6.767	6.319	- 0,448
6	Cellophane verte.....	5.370	5.814	+ 0,444
7	— bleu cobalt .....	5.539	5.784	+ 0,245
8	— vermillon .....	5.808	5.685	- 0,123
9	— rouge .....	6.572	7.022	+ 0,450
10	— orange .....	7.452	7.038	- 0,414

### II. — DÉTERMINATIONS EFFECTUÉES AVEC DES FILTRES COLORÉS PAR DES SUBSTANCES COLORANTES ORGANIQUES

Série d'animaux	FILTRES	Pourcentage de Cholestérol		Différence en Cholestérol dans l'oreille irradiée
		Oreille non irradiée	Oreille irradiée	
1	Eosine .....	6.500	6.913	+ 0,413
2	Rouge neutre .....	6.487	6.891	+ 0,404
3	Violet gentiane .....	5.936	5.968	+ 0,032
4	Acide Picrique .....	6.486	7.377	+ 0,891
5	Bleu Méthylène.....	5.745	5.687	- 0,058
6	Vert Méthylène.....	6.055	6.439	+ 0,384
7	Orange .....	6.520	6.991	+ 0,471

« En examinant les résultats précédents, nous constatons que parmi les filtres qui produisent la plus grande augmentation de cholestérol locale se trouve, en premier lieu, le jaune, avec lequel nous avons obtenu le chiffre le plus élevé. Ce résultat s'explique par le fait que ce filtre laisse passer les ondes les plus longues des rayons ultra-violet moyens, les plus courtes des longs, ceux qui sont compris entre 3.700 et 3.800 Å et toutes les radiations du spectre visible, moins celles qui correspondent à la gamme du violet.

« Dans cet ordre d'augmentation de cholestérol se trouvent donc les animaux irradiés avec des filtres colorés au vert de méthylène et au bleu de cobalt, filtres qui laissent aussi passer toutes les radiations de la lampe.

« Tandis que les filtres qui n'ont pas eu d'influence sur le cholestérol et qui ont même produit une diminution de sa teneur comme conséquence de l'irradiation sont le vermillon, le violet gentiane et l'orange (cellophane commerciale) — ce qui provient de leur absorption des rayons ultra-violet. Le premier de ces filtres absorbe les ondes les plus courtes des rayons ultra-violet moyens; le second absorbe les ultra-violet moyens et courts, le jaune, l'orange et le rouge du spectre visible; et le troisième absorbe la plupart des ultra-violet moyens et longs, le violet, l'indigo, le bleu et le vert.

« D'autre part en considérant la quantité des radiations que les filtres laissent passer, on voit que, quand cette quantité prédomine dans la gamme de longueurs d'onde longues du spectre visible, comme par exemple, le jaune, l'orange et le rouge, ensemble avec les ultra-violet, alors il se produit une augmentation de cholestérol locale.

Quand, au contraire, l'intensité de la radiation qui passe par le filtre correspond à une des ondes les plus courtes du spectre visible, alors la cholestérol diminue. (Voir tableau, page suivante.)

« L'hypothèse selon laquelle l'action des filtres colorés consiste dans la qualité des radiations qu'ils laissent passer a été confirmée par les expériences faites au moyen du filtre orange.

« C'est ainsi que si l'on obtient avec la cellophane colorée d'orange de méthylène une augmentation de cholestérol de + 0,400, avec la cellophane couleur orange du commerce, on obtient au contraire une diminution de — 0,400. L'étude des caractères spectraux de ces deux filtres nous donne l'explication de ces résultats paradoxaux.

COULEUR	Substance colorante utilisée	Diminution de Cholestérol après l'irradiation avec des ultraviolets
Orange.....	Cellophane commerciale	— 0,414
Vermillon.....	Cellophane commerciale	— 0,123
Bleu.....	Bleu d'outremer	— 0,069
Bleu.....	— de mars	— 0,448
Bleu.....	— de méthylène	— 0,058
Violet.....	Violet de mars	— 0,400
Violet.....	— de gentiane	— 0,03
Violet.....	Gélatine violette	— 0,115

« Le premier filtre qui produit une augmentation de cholestérol est perméable par rapport à tous les ultra-violet, tandis que le second absorbe la plupart des ultra-violet longs, rayons qui, comme nous l'avons déjà établi par des expériences antérieures, agissent principalement dans le processus de l'hypercholestérol locale.

« En résumé l'action des filtres colorés dans le processus de l'hypercholestérol locale, provoquée par les ultra-violet et les radiations visibles (héliotropisme du cholestérol) est fonction de la qualité des radiations que le filtre laisse passer, et qui ne coïncident pas avec l'aspect visuel de ce dernier.

« Il en résulte, par conséquent, que les filtres qui favorisent le plus ce processus sont les rouges, oranges organiques et jaunes, filtres que l'on doit éviter dans la prophylaxie des lésions solaires (qui provoquent le cancer) ».

A la lecture de ce remarquable travail du Professeur Roffo, on constate que les 8 filtres colorés du tableau ci-dessus, ceux préparés avec du bleu, du violet, du vermillon ou de l'orange, forment écran pour empêcher certains rayons ultra-violet de pénétrer dans la peau et d'y provoquer l'accumulation de cholestérol irradié, qui est la cause du cancer, comme je l'ai montré dans mon article de *L'Illustration*.

Les résultats des expériences du Professeur Roffo prennent une importance capitale à un autre point de vue.

Dans mes divers ouvrages, et notamment dans mon livre « *La Terre et Nous* », j'ai longuement démontré que les failles terrestres dégagent des radiations telluriques nocives, sous forme de rideaux minces de quelques centimètres d'épaisseur qui provoquent le cancer et toutes sortes de maladies.

Cette constatation a été confirmée par de nombreux savants, notamment par le Dr. Rambeau de Homburg (Palatinat).

Depuis six ans, un grand nombre de praticiens ont pu eux-mêmes vérifier l'action nocive des radiations provenant des failles.

Beaucoup de radiesthésistes les détectent facilement au moyen du pendule.

Dans mon livre « *La Terre et Nous* », j'ai conseillé, en 1933, de déplacer le lit pour l'amener en dehors du champ de radiation des failles. Parfois un simple déplacement de 50 centimètres suffit.

Mais comme la plupart des gens ne savent pas exactement où passent les failles, qu'il y en a souvent plusieurs sous chaque maison et que, n'étant pas radiesthésistes, ils ne peuvent les détecter, on a cherché d'autres moyens pratiques de neutraliser leur action.

J'ai préconisé, pour ma part, d'entourer le sommier du lit d'une sorte d'antenne, ou encore de porter sur soi un circuit oscillant Lakhovsky sous forme de collier, de bracelet ou de ceinture.

Ces moyens ont, en général donné de bons résultats. Ainsi s'explique que la plupart des porteurs de colliers voient leur santé s'améliorer rapidement.

D'autres chercheurs ont recommandé de placer sous le lit une large plaque de plomb, métal qui a la propriété d'arrêter dans une certaine mesure les radiations des failles. Mais on a constaté que, par suite de la perforation du plomb sous l'action du bombardement des radiations, ces rayonnements nocifs parviennent à traverser le métal au bout de un à deux mois.

Connaissant les travaux du Professeur Roffo, j'estime qu'il est beaucoup plus rationnel et plus sûr de recourir aux écrans colorés.

Il suffira de fabriquer un écran en étendant une couche de peinture bleu de méthylène, par exemple, soit sur une plaque métallique, soit sur une feuille de bois contreplaqué, ou encore de teindre de cette même couleur un drap ou une étoffe quelconque. Ces écrans seront appliqués sous le sommier ou, s'il s'agit d'un drap bleu, entre le sommier et le matelas.

Un autre moyen très simple consiste à dormir dans un pyjama ou dans une longue chemise d'un tissu de teinte bleue, violette ou orange.

Cependant, comme on ne connaît pas, à priori, les caractéristiques du rayonnement nocif ni son spectre de longueurs d'onde, il serait prudent de construire un écran susceptible de filtrer globalement toutes les radiations nuisibles.

Nous savons que les ondes cosmiques ont une intensité trois fois plus forte à 23 heures qu'à midi. Pourquoi cette différence? Parce que la lumière solaire, contenant toutes les couleurs du spectre, absorbe en partie ces radiations pénétrantes.

Ceci dit, on pourrait donc réaliser facilement un écran qui superposerait les sept couleurs fondamentales.

Il suffirait, par exemple, d'étendre sur une planche quelconque de bois contreplaqué ou sur une tôle, successivement une couche de chacune des couleurs du spectre. Autrement dit une couche de violet, puis une fois cette peinture sèche, une couche d'indigo, une de bleu, une de vert, une de jaune, une d'orange et une de rouge.

De cette façon, la nocivité de tous les rayonnements se trouve affaiblie ou même totalement supprimée.

Eh bien, mes amis radiesthésistes, n'est-ce pas là la solution idéale que vous cherchez depuis si longtemps?

Pour confirmer l'action des écrans colorés, je ne pourrai que vous citer les résultats cliniques observés en cancérologie et qui se rapportent à la couleur de la peau.

Ainsi nous savons que chez les races blondes, chez les nordiques, le pourcentage des cancéreux est très élevé. En Suède, en Norvège, en Allemagne, la mortalité par cancer atteint 3 et même 4 pour 1.000.

Chez les races où le pigment brun domine, le cancer est déjà beaucoup plus rare. En France, la mortalité par le cancer n'est en moyenne, que de 1 pour 1.000 comme je l'ai dit plus haut. En Italie, où la race est encore plus brune, le pourcentage tombe à 0,50 pour 1.000. Enfin, chez les nègres dont la peau noire absorbe de nombreuses radiations, le cancer est presque négligeable.

Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour insister sur le grand danger que courent les baigneurs qui l'été exposent pendant des heures leur corps nu au soleil sur les plages. Le danger est d'autant plus grand que la personne a la peau plus blanche.

Je me souviens que, tandis que je traitais des cancéreux à l'Hôpital Saint-Louis avec mon oscillateur à ondes multiples, on m'a présenté plusieurs malades, notamment une jeune Anglaise très blonde, qui avaient voulu se brüner en s'exposant toute la journée au soleil sur une plage du Midi. Cette jeune Anglaise, surtout, avait été atteinte sur le corps d'un cancer très grave, un mélocarcinome.

La solution la meilleure pour se protéger contre la radiation ultra-violette du soleil, qui provoque la formation du cholestérol, cause du cancer, consiste à utiliser des écrans colorés préconisés par le Professeur Roffo.

### MOYENS THÉRAPEUTIQUES ET PROPHYLACTIQUES POUR RENDRE LA PEAU IMPERMÉABLE AUX RADIATIONS

Je pense vous avoir démontré avec assez de précision le rôle d'écran que joue la peau.

Je vais maintenant vous indiquer quelques moyens pratiques de rendre la peau imperméable aux radiations.

Le moyen le plus efficace consiste à soumettre l'organisme à une « douche » de radiations excitatrices de l'oscillation cellulaire, telles que celles produites par mon oscillateur à ondes multiples, que j'ai créé en 1930.

Vous savez que l'oscillateur à ondes multiples est déjà utilisé par des centaines de médecins, de laboratoires, de cliniques, d'hôpitaux et même de particuliers, dans le monde entier.

Naturellement, j'ai reçu des milliers d'observations concernant ces traitements avec mon oscillateur à ondes multiples et presque partout on me signale que, au bout d'une quinzaine de jours de traitement à raison de deux ou trois séances de 10 minutes par semaine, l'état général s'améliore considérablement. Le sujet traité prend du poids, mais ce qui est le plus caractéristique, c'est que la mine devient remarquable : la physionomie tout entière se rajeunit, le teint se colore, les rides disparaissent, la peau devient plus lisse et plus transparente.

En suivant moi-même les malades traités avec mon oscillateur par le médecin-chef à l'Institut de Physique biologique,

où je me rends assez souvent pour observer l'évolution de certains cas graves, j'ai constaté presque toujours ce phénomène extraordinaire que la peau du sujet rajeunit, devient plus colorée et plus transparente, avant même qu'on atteigne la guérison de la maladie, qui ne survient souvent qu'au bout d'un mois et demi ou deux mois de traitement.

En présence des résultats que j'ai développés ci-dessus, on peut se demander si c'est bien l'action directe de mon oscillateur sur l'organisme qui guérit la maladie, ou si ce n'est, en définitive, sous l'influence des radiations à ondes multiples, que le rajeunissement de la peau, dont les cellules se resserrent et forment contre les rayons nocifs un écran efficace, qui procure la guérison.

J'ai constaté ce même phénomène du rajeunissement de la peau dans tous les hôpitaux où j'ai expérimenté.

Ainsi de 1931 à 1935, j'ai travaillé avec mon oscillateur à ondes multiples dans cinq hôpitaux de Paris, Saint-Louis, le Val-de-Grâce, les Blessés-du-Poumon, le Calvaire et Necker.

Des cancéreux que j'ai guéris à cette époque, il y a neuf ans, pas un n'a présenté de récurrence. Seulement un vieillard de 80 ans que j'avais guéri il y a 8 ans d'un œvocarcinome à l'Hôpital Saint-Louis vient de mourir à 88 ans, à la suite d'une congestion pulmonaire qui n'avait d'ailleurs aucun rapport avec ce cancer.

Je l'avais revu, il y a un an. Il paraissait bien plus jeune que lorsque je l'avais traité huit ans auparavant à l'Hôpital Saint-Louis.

Un autre cas remarquable est le suivant : j'ai traité au Calvaire une malade de 83 ans qui avait sur la face une tumeur énorme spinocellulaire, que j'ai guérie en quatre séances de dix minutes, à raison d'une séance par semaine. Vous pensez combien sa peau à 83 ans était plissée, ratatinée et ravagée. Or un mois après sa guérison en 1932, elle avait retrouvé une peau lisse, transparente et rosée comme celle d'une jeune femme (fig. 6 et 7).

Lors d'une manifestation organisée en mon honneur par la

Duchesse d'Uzès, la Reine Amélie et les Dames du Calvaire, pour me féliciter de ce premier cas de guérison du cancer obtenu depuis 65 ans que cet hôpital existe, la Reine Amélie et la Duchesse d'Uzès, émerveillées non seulement de la guérison, mais plus encore du rajeunissement extraordinaire de la peau de cette femme très âgée, m'ont déclaré en riant :

« Maintenant qu'on peut obtenir, grâce à votre appareil, le rajeunissement de la peau, vous rendrez de réels services aux vieilles coquettes et vous leur éviterez ainsi d'avoir à se faire maquiller dans les Instituts de beauté, ce qui est beaucoup moins joli et bien moins naturel ».

Comment peut-on expliquer l'action de mon oscillateur ? Cet appareil produit un champ de rayonnement contenant des quintillions de longueurs d'onde différentes, qui permettent à chaque cellule, à chaque chondriome, à chaque chromosome de trouver sa longueur d'onde propre et, par conséquent, de vibrer en résonance, d'où la régénération des cellules de tout l'organisme, et surtout de la peau.

Au cours de mes expériences avec mon oscillateur à ondes multiples, j'ai constaté souvent la disparition des tares héréditaires sur les malades traités. Or pourquoi ces tares sont-elles héréditaires ? Parce que toute maladie est fonction des constantes physiques et chimiques des chondriomes et des chromosomes de chaque cellule, qui se transmettent de génération en génération.

Ainsi, par exemple, si un malade est atteint de la tuberculose, cela signifie que ses cellules n'oscillent pas suffisamment pour tuer le bacille de Koch par leurs radiations.

Par voie de conséquence, les cellules des enfants et des petits-enfants de tuberculeux ou autres malades présentent pour la maladie cette moindre résistance spécifique qu'avaient celles de leurs parents ou de leurs grands-parents, parce que leurs chromosomes et chondriomes sont de la même race.

Grâce à l'oscillateur à ondes multiples qui renforce l'oscillation cellulaire, vous changez la race des cellules, vous les faites



Fig. 6. — Mme S..., atteinte d'un cancer spinocellulaire, photographée le jour précédant son traitement, le 25 avril 1932. On remarque les rides du cou et le tissu vieilli de cette femme de 82 ans.

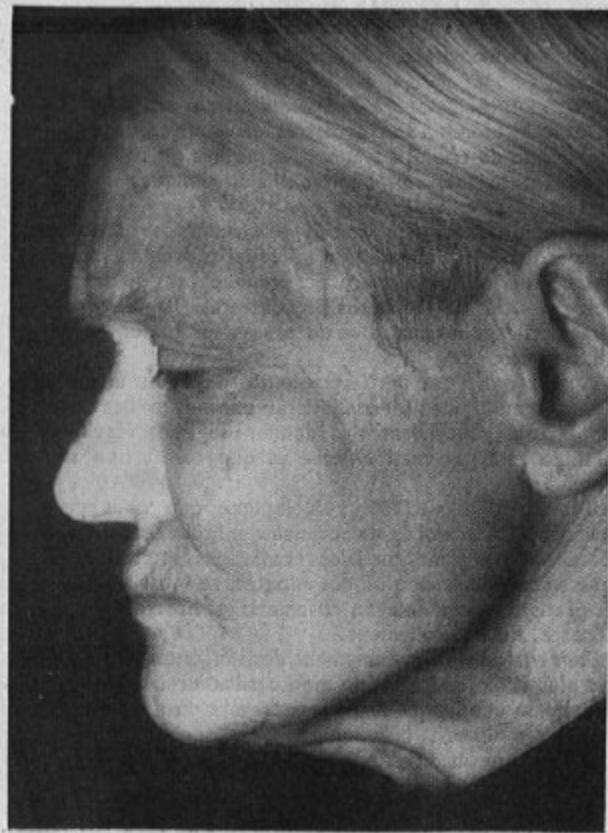


Fig. 7. — Même sujet photographié un mois après. La guérison du cancer est complète. Cette femme de 82 ans a retrouvé le tissu et la peau transparente et rosée d'une femme de trente à quarante ans. Photographie prise le 30 mai 1932.

osciller normalement, d'où la suppression des tares héréditaires.

Mais mon oscillateur à ondes multiples n'est pas à la portée de tout le monde. Son prix très élevé, presque celui d'une automobile de classe moyenne, ne permet guère de l'acquérir qu'aux praticiens, aux hôpitaux, aux cliniques et aux gens fortunés.

De nombreuses familles de particuliers se sont cotisées pour acquérir cet appareil, avec lequel tous leurs membres se traitent de temps à autre et prennent ce qu'ils appellent leur « douche de radiations ». Toutes ces familles se portent à merveille et les maladies de toutes sortes sont bannies de leurs foyers.

A ceux qui n'ont pas la possibilité d'acheter un oscillateur à ondes multiples, je conseillerai un moyen beaucoup plus simple, qui peut néanmoins donner de bons résultats, bien qu'il ne soit pas aussi efficace et que son action soit plus lente.

Il s'agit d'un oscillateur biologique que nous possédons tous : ce sont les doigts de nos mains qui sont comme de petites antennes dégageant aussi des radiations multiples.

Il suffit pendant cinq ou dix minutes, au lever et au coucher, de pratiquer soi-même un automassage directement sur tout le corps, nu naturellement.

Bien entendu, le rayonnement des doigts est des millions de fois plus faible que celui de mon oscillateur à ondes multiples qui allume une lampe au néon à travers un mur de plus d'un mètre d'épaisseur. Néanmoins ce rayonnement des mains, touchant la peau directement, suffit à donner aux cellules un choc oscillatoire qui les régénère.

Vous avez certainement remarqué que, chaque fois qu'on éprouve une douleur, qu'elle provienne d'un choc extérieur ou d'un mal interne, instinctivement on porte tout de suite les mains sur la région douloureuse.

Et j'ai observé que si l'on garde les mains sur cette partie

pendant quelque temps, la douleur diminue considérablement et parfois même disparaît complètement.

En effet, le rayonnement des mains agit pour rétablir l'oscillation cellulaire, à la suite d'un déséquilibre produit soit par un traumatisme, dans le cas d'un choc, soit par une cause pathogène quelconque.

Au début, naturellement, s'il est facile de se masser soi-même sur le devant du corps, sur les jambes et sur les pieds, il est plus difficile d'en faire autant sur le dos et sur la colonne vertébrale. Mais au bout d'une dizaine à une quinzaine de jours, on arrive facilement à explorer ces régions.

Il y a là un avantage considérable à deux points de vue :

1<sup>o</sup> Vous faites osciller et vous régénérez les cellules en restituant à la peau sa qualité d'écran.

2<sup>o</sup> Vous pratiquez en même temps une gymnastique douce et peu fatigante qui, au bout de quelques semaines ou d'un mois, confère au corps une grande souplesse et une agilité remarquable. Les gens qui se tiennent courbés se redressent et chacun en ressent un véritable rajeunissement.

Les résultats obtenus seront encore meilleurs si vous complétez cette gymnastique par des exercices respiratoires.

Vous avez tous entendu parler des guérisseurs, soit directement, soit par les procès retentissants qu'on leur a intentés pour exercice illégal de la médecine.

Or, les guérisseurs se contentent d'ordinaire d'imposer les mains. Ils soumettent ainsi l'organisme du sujet au champ de leurs radiations humaines qui est, en général, beaucoup plus élevé que celui de leur patient, comme j'ai pu le mesurer moi-même au moyen d'un appareil détecteur que j'ai construit à cet effet.

Armand Givelet a pu déceler également, au moyen de l'appareil de Muller de Zurich, le champ de radiation intense dégagé par les doigts des mains des guérisseurs.

Lorsqu'en 1931, j'ai construit mon appareil détecteur pour

décèler les radiations des failles, j'ai constaté qu'il pouvait aussi mesurer le rayonnement humain.

Cet appareil a d'ailleurs été présenté au Congrès de l'Association « Les Amis de la Radiesthésie » tenu à Haute-Isle, près de Mantes, le 8 juin 1933. Il va de soi que ces expériences officielles sur le terrain ont été photographiées, cinématographiées et reproduites dans de nombreux journaux et revues.

Après une telle publicité, vous pensez bien que la plupart des guérisseurs, et même les plus célèbres, ont sollicité de moi un entretien.

Bien entendu, je n'ai pas hésité à « me compromettre » en les recevant dans mon propre laboratoire; car j'ai l'habitude d'étudier objectivement tous les phénomènes de la nature, même ceux qui sont classés en marge de la science officielle.

Eh bien, je dois vous dire que je n'ai nullement regretté par la suite le « courage » que j'ai montré en l'occurrence. Cela m'a fourni l'occasion d'étudier à loisir cette nouvelle science (non entre guillemets) née du pouvoir des guérisseurs.

J'ai vu — de mes yeux vu — des guérisons extraordinaires. Ces guérisseurs m'ont montré des malades qu'ils avaient traités et guéris d'affections extrêmement graves, et notamment du cancer, alors qu'ils étaient abandonnés par la Faculté de Médecine.

En présence de ces faits irréfutables, j'ai cherché à expliquer scientifiquement la cause de ces guérisons et ce n'est qu'avec ma théorie de l'oscillation cellulaire et avec mon oscillateur à ondes multiples.

En effet, chaque doigt du guérisseur, comme j'ai pu le mesurer avec mon appareil détecteur, produit une radiation électromagnétique d'une intensité donnée et sur une gamme de longueurs d'onde déterminée.

De sorte que les mains du guérisseur, dont les doigts dégagent dix gammes de longueurs d'onde différentes, se comportent exactement comme mon oscillateur à ondes multiples.

J'ai consacré d'ailleurs dans mon livre *La Nature et ses Merveilles*<sup>1</sup> un chapitre spécial aux guérisseurs.

Il existe une autre catégorie de guérisseurs, mais ceux-là sont des auxiliaires de la médecine. Je veux parler des masseurs.

Vous savez que, dans beaucoup de cas, les masseurs font des cures remarquables, rien que par l'exercice de leur art, sans drogues, sans régime et sans traitement.

Je connais un vieillard de 78 ans qui tous les matins, depuis 35 ans, se fait masser par un homme très vigoureux. Chaque fois que je le vois, je ne peux que m'extasier devant sa mine si florissante, sa peau si jeune.

Il est vrai qu'en même temps il porte mon collier oscillant religieusement depuis 12 ans et se traite, de temps à autre, avec mon oscillateur à ondes multiples.

J'ai mesuré le fluide de son masseur et j'ai constaté qu'il possédait, par ses mains, un pouvoir radiant aussi fort que celui des nombreux guérisseurs que j'ai examinés.

Je lui ai dit : « Vous avez autant de fluide qu'un bon guérisseur et vous pourriez exercer ce métier très lucratif ».

Mais il me répondit vivement : « Je ne tiens pas du tout à passer en correctionnelle et je préfère être considéré comme un simple masseur ».

Je ne pouvais que lui donner raison.

Aussi, lorsqu'il m'arrive de rencontrer des guérisseurs — et non des moindres — qui sont tracassés par la justice, je ne manque jamais de leur conseiller :

« Pourquoi ne vous déclarez-vous pas masseur? Vous seriez officiellement reconnu comme un auxiliaire du corps médical et les syndicats de médecins ne feraient rien contre vous ».

Il n'y en a qu'un qui m'ait répondu : « Voilà une bonne idée, c'est ce que je vais faire. »

Mais nous savons qu'il y a quelques masseurs qui, bien qu'exerçant consciencieusement leur métier, ne déterminent

1. Hachette et Éditions S. A. C. L., 25, rue des Marronniers, Paris 16<sup>e</sup>.

aucun effet. La cause en est que leur fluide est moins fort que celui des sujets qu'ils massent, ou qu'il produit une interférence nuisible à l'oscillation cellulaire.

C'est pourquoi j'engage chacun à pratiquer sur soi l'automassage. Le fluide qui s'échappe de vos doigts est, en effet, toujours plus fort que celui de la peau de votre corps. Aussi obtient-on, à coup sûr, de bons résultats avec l'automassage.

Eh bien, mes chers lecteurs, vous venez de voir tout ce qu'on peut obtenir simplement par le fluide que dégage la main.

Grâce à l'automassage, vous rendrez les cellules de votre peau plus douces et imperméables aux ondes nocives.

Vous aurez encore l'avantage du traitement le plus économique et le plus facile à suivre, à la portée de tous, qui ne nécessite ni opérateur, ni appareil, ni produits spéciaux.

Essayez donc cette méthode et au bout d'un mois ou un mois et demi vous m'en direz des nouvelles.

L'automassage, malgré la faiblesse du champ des radiations dégagées par les mains, donne de bons résultats pour le rajeunissement de la peau. C'est une mesure d'hygiène générale qui maintient le corps en bonne santé.

Mais, pour les maladies organiques et profondes, il est nécessaire de combiner l'automassage avec la douche de radiations au moyen de mon oscillateur à ondes multiples.

*On trouve aux*

# LABORATOIRES COLYSA

*toutes les inventions de*  
**Georges LAKHOVSKY**

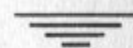
CIRCUITS OSCILLANTS,

COLLIERS, BRACELETS, CEINTURES,

STÉRILISATEUR LAKHOVSKY

OSCILLATEUR A ONDES MULTIPLES

LAKHOVSKY



**LABORATOIRES COLYSA**

**25, rue des Marronniers, Paris XVI<sup>e</sup>**

Téléphone : JASmin 08-40